



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Qu'est-ce que la mort ?

Mes chers amis, nous sommes au mois de novembre, le mois pendant lequel l'Église nous demande de prier pour nos morts. Nous faisons généralement cela d'une manière un peu automatique et sans nous poser trop de questions. Mais voici qu'entre mes mains arrive une poésie de saint Jean de la Croix qui termine plusieurs de ses strophes par : *"Je crois, je crois tellement qu'un grand amour m'attend."* Cependant, Jean de la Croix, malgré sa sainteté pouvait cependant avoir de temps en temps peur de la mort, *"et pourquoi pas ?"* Aussi écrit-il : *"Si je meurs, ne pleurez pas, c'est un amour qui me prend paisiblement. Si j'ai peur... et pourquoi pas ? Rappelez-moi souvent, simplement, qu'un grand amour m'attend."* Ainsi, tout en étant sûr qu'un grand amour l'attendait, Jean de la Croix, comme la plupart des saints, a eu, à un moment ou à un autre, peur de la mort. Ne soyons pas étonnés, car il est normal que même les saints redoutent la mort, compte tenu de la part importante du mystère enfoui dans cet événement important de la vie.

Actuellement, je parle beaucoup de l'existence de Dieu car la foi est indispensable pour vivre. Sinon, les gens disent : *"À quoi bon la vie ?"* et c'est le suicide. On sait, qu'aujourd'hui, 20% des jeunes de 15 à 25 ans se suicident... car ils ne savent pas pourquoi ils vivent. Il faut un but à la vie, et des repères sont nécessaires. D'ailleurs, c'est une simple question de bon sens, et même d'intelligence. D'où la nécessité d'avoir au moins une certaine foi en Dieu. Je dis "au moins une certaine foi" car notre foi dépend en grande partie de l'éducation. Et ceux qui ne connaissent encore que peu de chose sur Dieu, n'ont pas encore la foi complète, celle qui, dit Jésus, qui déplace les montagnes...

Dieu existe, et nous devons le croire car c'est une réalité. Et nous croyons aussi que Dieu nous a créés par amour et qu'Il ne veut que notre bonheur. Alors, d'où vient la souffrance ? De nouveau je m'adresse à la science moderne. Nous sommes tous marqués par le péché et ses conséquences. Or nous savons maintenant que tous les événements que nous vivons marquent nos gènes. Le péché d'Adam a marqué les gènes de ses successeurs, et tous les péchés de nos ancêtres ont marqué nos gènes. Les blessures, les maladies, les difformités et les souffrances qui viennent du mal, sont toutes transmises : c'est ce que l'on appelle l'hérédité. Cela tout le monde le sait. Sur le plan moral, c'est la même chose. Si, dans ma famille ou chez mes amis, quelqu'un pèche, j'en subis les conséquences, car j'ai de la peine. Quant aux guerres, elles sont toutes les conséquences des graves péchés des dirigeants ou des peuples.

La souffrance due au péché conduit toujours à la mort. Or l'homme n'est pas fait pour la mort, mais pour la vie. D'où la peur de la mort. Même avec l'espérance, cette vertu si

Spiritualité sur Radio Silence **www.radio-silence.org**

proche de la foi, même avec beaucoup d'espérance, tous les hommes, à un moment ou à un autre de leur vie ont peur de la mort. Car la mort n'est pas dans notre nature bien qu'avec le péché elle fasse partie de la vie et soit inéluctable. Pourtant la mort fait peur...

La mort fait peur... Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas naturelle pour l'homme. Chaque homme vit, travaille, est heureux, fait des projets qu'il commence souvent à mettre en œuvre ; chaque homme se passionne pour tout ce qu'il entreprend, fait du bien, réussit, puis, soudain, Stop ! Arrêt net et brutal, même si son œuvre est inachevée ! Pourquoi ?

Si la vie s'arrête, quand la vie d'un homme est achevée, c'est normal qu'il s'en aille pour retrouver son Seigneur, malgré le passage redouté de la mort, car cet homme sait qu'il va vers *"un grand amour, un amour qui l'attend"*. Mais ce passage est inconnu, donc souvent redouté, même par les saints. Aussi, est-ce pourquoi Jean de la Croix nous dit et nous redit "qu'un grand amour" nous attend. Pourtant, nous sommes comme au fond d'une impasse. Et nous aimerions bien que Jésus nous parle de la mort.

Qu'est-ce que Jésus a dit de la mort ? Apparemment rien. Quels ont été ses liens avec la mort ? Des résurrections, celles du fils de la veuve de Naim, de la fille de Jaire et la résurrection de Lazare. Puis Jésus meurt sur une Croix et ressuscite. Jésus ressuscite des morts, se montre ressuscité, et parle souvent de la résurrection, mais ne dit jamais rien de la mort. Étonnant ! Curieusement Jésus parle très souvent du péché, des pécheurs qu'Il est venu sauver, de l'Enfer, des lieux maudits et du feu éternel, mais jamais de la mort, ce passage de la vie à un autre monde. Et même, encore plus étrange, Il a, sciemment, laissé Lazare mourir, afin de pouvoir le ressusciter quatre jours plus tard...

Pourquoi Jésus ne nous a-t-il jamais parlé de ce passage entre la vie terrestre et une autre vie, la vie céleste en Dieu ? Aujourd'hui, certains médecins, très étonnés, sont obligés de parler des EMI (Expériences de Mort Imminente) dont ils ont été témoins. Mais toutes ces personnes qu'ils croyaient mortes sont revenues à la vie, après avoir parfois contemplé, dans les pièces voisines de l'endroit où elles se trouvaient, ce qui se passait entre les médecins et entendu les conversations de ceux qui les croyaient morts. Puis, après d'autres expériences le long d'un long couloir et d'apparitions de Jésus lumineux, ils sont revenus à la vie terrestre, retrouvant, avant guérison, leurs grandes souffrances de malades ou de blessés.

Mais la vraie mort, la mort définitive, personne n'en a parlé, personne n'en est revenu. Certes, certains mystiques ont vécu des expériences qui les ont conduits au ciel, au purgatoire ou en enfer. Mais ce ne furent que des révélations passagères, pour qu'ils puissent aider leurs amis à se convertir. Mais de la vraie mort, nous ne savons rien. Nous savons seulement que nous partons, sans aucun bagage, vers "le grand amour." Aujourd'hui, la mort est un constat, souvent angoissant et douloureux. Même pour les chrétiens, elle n'est encore qu'une grande espérance. Alors, que devons-nous faire ?

Notre credo insiste beaucoup sur les "voyages" de Jésus après sa mort : *"Je crois en Dieu le Père tout Puissant... et en Jésus-Christ... qui a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu d'où Il viendra juger les vivants et les morts... Je crois à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle."*

"Je crois en la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle."
Très étrange ! Même notre Credo ne parle pas de notre mort. Par contre il signale la rémission des péchés. Est-ce là la clé du mystère ? Peut-être... car c'est à cause de leur péché que le couple Adam et Ève a été chassé du Paradis, et qu'il doit mourir, lui et tous ses descendants. Alors, dès que nos péchés nous sont remis, grâce au Sacrifice de Notre Sauveur Jésus-Christ, alors, Dieu-le-Père nous permet de rentrer de nouveau dans le Paradis, avec Lui, dans la communion des saints. Ce retour, c'est la mort ; je ferme les yeux sur la terre, et je les rouvre au Paradis, en Dieu, pour l'éternité. Est-ce cela la mort,

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

comme un clignement d'yeux ? Et si mon vêtement est encore sali par mes péchés, pardonnés, mais pas nettoyé, alors, voyant les taches qui souillent ma robe, je n'ose pas aller jusqu'à Dieu malgré toute l'envie que j'en ai et je pars au purgatoire pour me laver et laver mes vêtements.